

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-52ItemMarie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 10 février 1892

## Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 10 février 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction10 février 1892

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

### Description

RésuméEncouragements de Gaston dans ses études. Retour d'un livre de de Saporta prêté par Gaston mais qui s'avère trop complexe pour Marie Moret. Évocation de l'importance de la science dans l'avenir et la résolution des problèmes philosophiques. Donne des nouvelles de la santé de Doyen qui se rétablit. Demande si Gaston connaît M. Moschos, mentionné par Alexandre Antoniadès.

## Mots-clés

[Éducation](#), [Livres](#), [Météorologie](#), [Santé](#), [Sciences](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Berthelot, Marcellin \(1827-1907\)](#)
- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Gibier, Paul \(1851-1900\)](#)
- [Helmholtz, Hermann von \(1821-1894\)](#)
- [Maxwell, James Clerk \(1831-1879\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Saigey, Jacques Frédéric \(1797-1871\)](#)
- [Saporta, Gaston de \(1823-1895\)](#)
- [Secchi, Angelo \(1818-1878\)](#)
- [Wurtz, Adolphe \(1817-1884\)](#)

Œuvres citées [Jagnaux \(Raoul\), Histoire de la chimie, 2 vol., Paris, Baudry, 1891.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

## Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-52

Collation 2 p. (79v, 80r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

G. 10 fev. 99

Mon cher G., je vous retourne, ci-joint, la communication jointe à votre lettre du 9. Ainsi que vous l'avez pressenti nous avions lu en famille (mais le matin, non à table) les nouvelles de l'école centrale.

Je suis content que vous ayez pu me dire que vous n'avez pas dicté de dessins et vous félicite de réparer partie au moins de ce qui a été fait, bien que vous en restiez solidaire, ce qui se conçoit aussi.

Tous vous occupez, dites-vous, à préparer les examens généraux de façon à réparer les notes insuffisantes des examens partiels. Bon. C'est certainement ce que vous pouvez faire de mieux.

À ce propos, je vous retourne - par ce même courrier - votre rapport. Merci encore pour et envoi. Mais le livre est essentiellement technique et les soucis de la vie m'ont trop tenu occupé pour que j'entre maintenant dans de tels détails. Ce que je cherche exclusivement dans nos savants de cet ordre, ce sont des conclusions philosophiques. Or, j'ai trouvé dans Lagrange des extraits du père Secchi de Saigey, Helmholtz, Maxwell, Berthelot etc et j'ai lu dans Humbert, Jouffret, Lybier, etc... des passages du plus vif intérêt pour moi et qui m'ont amené à cette conviction : qu'un nouveau siècle ne s'écoulera pas sans que la science soit avancée par des procédés spéciaux à démontrer (elle le fera presque déjà) la réalité des propositions philosophiques que nous étudierons quand le moment en sera venu : car chaque phase de la vie a son œuvre propre.

J'aurais aimé à vous envoyer quelques uns de

mes notes, mais cela me prendrait un temps  
tout à fait disproportionné, je crois, avec l'usage que  
vous faites de ce travail, en ce moment surtout.

— M. Doyen se rétablit bien, malgré le froid  
véritablement très-rif.

— Anton me parle quelque fois d'un de ses  
bons amis M. Moschas. Le connaissez-vous ?  
Si oui, êtes-vous en sympathie avec lui ?  
Est-il pas comme Paul. Etudiant en  
médecine ?

Allons, au revoir, bon travail et  
bonne santé !

Cordialement

M. G.

P.S. Ci joint l'art. Du "temps" reçu ce matin